

Dom Eugène Vandeur
(1875-1967)

[2]

Bénédictin

Extraits de L'abandon à Dieu

« Pour m'abandonner pleinement, sûrement au pardon de Dieu, il faut que je m'abandonne également au pardon que j'accorde à autrui.

C'est la condition. Le premier abandon ne va pas sans l'autre. Il est inutile de s'abandonner à la Miséricorde ineffable, infinie, si l'on ne s'abandonne en même temps à celle que nous lui empruntons en faisant miséricorde à autrui.

O Père, je désire à tout instant m'abandonner à Vous, et c'est pourquoi comme vous me pardonnez, je pardonne.

Je pardonne à quiconque a jamais pu m'offenser grand ou petit soit-il. Je le fais spontanément le premier, en toute générosité, si de graves raisons ne me prescrivent pas le contraire.

Mais ce n'est peut-être pas fini ? Il est bien rare qu'on n'ait pas d'ennemis. Et si le Maître ne fut pas épargné, épargnera-t-on le disciple ? Ah ! que de Judas, secrets, apparaissent tout-à-coup dans la nuit de cette vie, à Gethsémani !

Qui n'a subi le sien ? Qui n'a souffert, sur un front innocent, le baiser affreux de la jalousie et du mensonge ?

Seigneur JESUS ! Mais j'étais près de vous, alors vous l'avez donné l'exemple.

Vous avez dit : 'Mon ami' à Judas l'Ischariote, au *fil*s de la perdition, à celui à qui, tout-à-l'heure, en signe d'affection toute particulière et comme un dernier effort de l'Amour qui attend, vous avez présenté la bouchée de pain.

Quel honneur d'être un peu traité comme vous !

Vous offriez, au moins, votre Amour dans le pardon à cette âme ingrate, si cruelle.

Vous voulez que nous vous imitions.

Et vos saints vous imitent.

Ah ! donnez-moi de les suivre dans cet héroïsme, le vôtre, le leur...

On ne peut aller plus loin dans le pardon ; mais non plus dans l'abandon. »

« Il faut que j'accepte la croix, ma croix. Père, vous savez tout ce que je puis porter et ce que je pourrais souffrir. **Je me fie à vous, à vous seul, comme s'y est fié votre Unique Bien-Aimé, JESUS, mon Maître et mon Modèle.**

Je veux aller après lui, je ne veux pas le perdre du regard, je veux traverser tous les sentiers, si épineux soient-ils, qui mènent plus rapidement au sommet de l'Amour où je tends ; je le veux coûte que coûte.

O JESUS, Maître ineffable, incomparable de la croix, je viens après vous... »

